

VIVIERS Première Fête de la Renaissance

Viviers, mère des arts, des armes et des lois !

Une première parfaitement orchestrée et réussie grâce à un programme choisi, des participants motivés et une météo acceptable. Pour beaucoup, ce fut une (re) découverte de la cité, seul secteur sauvegardé de Drôme-Ardèche. Un bel hommage à ce riche patrimoine.

Pour une première édition, la fête Renaissance de Viviers, ce week-end a été une réussite. L'adjoint au patrimoine et son équipe en avaient bien managé le déroulement. D'abord une ouverture solennelle de la fête suivie de la revue des troupes. Puis les manifestations se déroulèrent dans toute la ville suivant un programme bien chargé. Un marché avec de nombreux marchands et artisans de qualité. Sur le belvédère, le campement des troupes et les ateliers pédagogiques. On pouvait assister à de nombreuses démonstrations des métiers (taille de pierre, forge, frappe de monnaie...) ou des armes et combats de l'époque jusqu'au tir impressionnant des bombardes.

Les prestations des chorales et les concerts de musique d'époque furent bien suivis. La procession religieuse, les défilés des troupes et des étendards parcouraient la ville où se produi-

saient les groupes de danseurs.

La vie et la triste fin de Noël Albert furent l'objet de déambulations dans la ville, entrecoupées de chants et de danses. Les costumes étaient un vrai plaisir pour les yeux et chacun avait à cœur de jouer son personnage. Les différentes troupes, habituées du Puy du Fou ajoutaient un cachet professionnel aux diverses prestations.

Le samedi, après le spectacle « de feu » la « ribote des chevaliers » réunit 305 convives pour un menu très apprécié.

Cette manifestation a permis de faire découvrir le riche patrimoine de la ville dans une ambiance festive, détendue et conviviale grâce à la motivation et l'enthousiasme des participants qui avaient dépensé toute leur énergie en vue de la réussite de la fête. Rendez-vous en 2019.

Photos Y. L. et L.O.



La vie de Noël Albert, le riche marchand qui redora la façade de la Maison des Têtes, en déambulation. Pierre Saphores à l'œuvre, ainsi que d'autres figurants et comédiens.



Parmi les personnages rencontrés.



Détail de la déambulation autour de Noël Albert.



Quand la bombarde tire, on se bouche les oreilles... On imagine le bruit et la fureur des combats d'antan.



Et le bouffon, parfait dans son rôle.



Chaud devant, tir de canon !



Et certains y vont de leurs discours et plaisanteries.



La ribote des chevaliers. Une belle troupe assemblée et attablée.



Un grand soin a été apporté aux costumes.



Des combats soutenus.



Revue de troupes.



Mieux qu'au carnaval !



Au détour d'un jardin (Preciosa, ici), des musiciens, un ensemble vocal...



Et ils sculptaient, sculptèrent tout le jour...



Tout un peuple en marche.



Honorables dames.



Les gardes sécurisent la cité.



Des démonstrations probantes.



La chorale Contre-Temps dans la cathédrale.

RETROUVEZ prochainement D'AUTRES PHOTOS SUR www.e-tribune.fr